

À voir aussi

Discussion sur le rôle du théâtre
en lien avec *La pièce parfaite*
dim 8 sept 15:00
Bar du POCHE /GVE
plus d'infos : poche---gve.ch

Jérôme Bel
Rétrospective
mar 10 sept 19:00
Le Grütli – Centre de production et de diffusion
des Arts vivants

Eklekto, Tristan Perich & ensemble 0
Open Field
me 11 sept 21:00
Alhambra

Philip Glass & Robert Wilson
Einstein on the Beach
ven 13 sept 19:00
Grand Théâtre de Genève

Les Franges restaurant & bar

Découvrez Les Franges, le lieu incontournable
de La Bâtie 2019 : restaurant, bar, terrasse,
banquets, brunch, marché et bien plus encore.
Un extraordinaire repaire de gourmets et de
gourmands où chaque centimètre carré est
pensé pour se rencontrer, se retrouver, échan-
ger et se régaler, le tout avec un seul mot
d'ordre : la convivialité !

Ouvert du 30 août au 15 septembre
Bar : du dim au mer 18:00 - 01:30 (dernière
commande) | du je au sam & mer 4 sept 18:00
- 03:30 (dernière commande)
Restaurant : 19:00 - 01:00 (dernier service) |
Fermeture dim 1 & 8 sept
Réservations par formulaire sur www.batie.ch

Banquets : dim 1 & 8 sept à 19:30
Marché gourmand : sam 14 sept 15:00 - 19:00 |
dim 15 sept 11:00 - 15:00
Brunch : dim 15 sept 11:00 - 15:00

Maison communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52
1205 Genève

SUBVENTIONNÉ
PAR LA
VILLE DE GENÈVE

ecg
ÉCOLOGIE
CIVILE
GENÈVOISES

CONSEIL DU LEMAN
AIR, MER, MONTAGNE
SAINT-WAÏLLE GENÈVE

LOTÉRIE
ROMANDE

prohelvetia

assbind
hotels.ch

infomaniak

RTS LA 1ÈRE

RTS ESPACE 2

Tribune
de Genève

Inrockuptibles

Go Out!
LE MAGAZINE CULTUREL
GENÈVOIS

Opéra de chambre
Clara Pons^{BE}
Philip Glass^{US}
Ensemble
Contrechamps^{CH}
In the Penal Colony
(Dans la colonie pénitentiaire)
Installation vidéo-scénique d'après Kafka/Glass

ven 6 sept 21:00 | sam 7 sept 19:00
Salle du Lignon

Un accueil en
coréalisation
avec le Grand
Théâtre de
Genève et Ver-
nier Culture

Durée 70'

Compositeur visionnaire, prolifique et
pluriel, Philip Glass a imaginé un opéra
de chambre sur une nouvelle de Kafka,
Dans la colonie pénitentiaire. Au cœur
de ce récit allégorique, une effroyable
machine actionnée par un vieil officier
rend la justice, gravant la sentence
du condamné dans sa chair avant sa
mise à mort. Alors qu'un visiteur vient
découvrir le fonctionnement de la
colonie, une condamnation est prévue
et la bécane se remet en route...
L'énergique metteuse en scène Clara
Pons garde de cet opéra le livret, les
deux chanteurs (interprètes de l'officier
et du visiteur) et le quintette à cordes
– des musiciens de l'incontournable
Ensemble Contrechamps – pour les
transposer dans une installation vidéo
et musicale épurée et tranchante qui
sublime la prodigieuse mécanique
musicale de Glass. Frissons garantis !

Opéra de chambre de
Philip Glass | Livret de Rudy
Wurlitzer d'après la nouvelle
de Franz Kafka | Concept et
mise en espace : Clara Pons |
Scénographie et direction vidéo :
Claudia Rohrmoser | Animations :
Cynthia-ël Hasbani | Lumières :
Son Doan | Interprétation :
Vincent Lesage (le visiteur), Ivan
Thirion (l'officier), Johan Leysen
(voix off), Maximilian Haft (violon),
Julien Lapeyre (violon), Hans
Egidi (alto), Aurélien Ferrette
(violoncelle), Noëlle Reymond
(contrebasse) | Coproduction :
Opera Ballet Vlaanderen,
Operadagen Rotterdam, Grand
Théâtre de Genève | Soutiens :
Loterie Romande | Notes :
Création le 15 novembre 2018 à
Gand

VERNIER
culture
grand théâtre
genève

La Bâtie – Festival de Genève
29.08 – 15.09.2019 – www.batie.ch

Entretien avec Clara Pons

Comment est née cette création ?

La saison passée, l'Opéra des Flandres (Operaballet Vlaanderen) a organisé un week-end autour de Philip Glass à l'occasion du spectacle *Satyagraha* monté par Sidi Larbi Cherkaoui ; ils en ont profité pour commander cette installation scénique de cet opéra peu connu, composé dans une période beaucoup plus récente du compositeur (2000 vs 1980). Cela a ensuite été repris pendant le festival Opera 21 à Anvers et les Operadagen à Rotterdam. Le mot d'ordre était : « faites quelque chose de facile, genre psychédélique des années 60-70 » : on s'est fait prendre dans la mécanique de Kafka et on a un peu compliqué les choses...

Le pitch ?

On va inverser les questions : l'histoire, tout le monde la connaît. Elle est sur le site : un visiteur – un touriste si on était à une autre époque – visite un colon (ils ont en commun a priori la même patrie) qui représente à lui seul les valeurs – attardées selon le point de vue européen représenté par le visiteur – de la colonie pénitentiaire. Précisons juste que la nouvelle de Kafka a été écrite en 1914 et publiée en 1919.

Pourquoi avoir choisi de transposer cet opéra de chambre dans une installation vidéo et musicale ? Que permet cette forme ?

Le discours indirect qui structure le récit de Kafka avait été supprimé par Philip Glass et son librettiste, qui avaient privilégié une forme dialoguée plus adaptée selon eux à la forme dramatique. Les personnages avaient perdu quelque peu de relief et la nouvelle avait pris un tournant très manichéen. L'incarnation littérale des personnages dans des rôles très figuratifs – par exemple ceux muets du condamné et du soldat – ainsi que la doublure visuelle de la narration nous semblaient exigües et plates.

Le but était de revenir au squelette de la nouvelle qui, par son ton neutre apparemment séparé de l'action est d'une cruauté acerbe : une description soi-disant objective d'un système qui tourne à vide et dont on ne peut réellement échapper. Le narrateur omniscient de Kafka que l'on a réintroduit sous la forme d'une voix désincarnée – celle de l'acteur Johan Leysen – présente les tableaux, comme dans un roman photo, comme dans *La jetée* de Chris Marker. Il active le mécanisme. C'est une voix, qui sous sa candeur a des relents d'Alpha 60 dans *Alphaville* ou de HAL 9000 dans *2001, L'odyssée de l'espace*. Le public fait partie intégrante de ce système dont il ne voit jamais qu'une partie et qui semble n'avoir aucune utilité. Le système, c'est cette machine qui tourne et que l'on ne peut arrêter, et ce sont les musiciens, les chanteurs et le public tous ensemble qui constituent cette machine infernale.

Propos recueillis par Julie Decarroux-Dougoud pour La Bâtie-Festival de Genève, août 2019

Biographies

La metteuse en scène et réalisatrice Clara Pons a étudié la philosophie à l'Université libre de Bruxelles et le piano au Koninklijk Conservatorium Brussel avec Boyan Vodenitcharov, avant de se tourner vers la vidéo et le théâtre. Elle a travaillé comme assistante à la mise en scène entre autres au Theater Basel, à l'Opéra de Francfort, à la Ruhrtriennale et à l'Operaballet Vlaanderen. Son adaptation du *Schwanengesang* de Schubert a été montrée à la Monnaie, au Komische Oper Berlin, au Theater am der Wien et au Norske Opera Oslo. En 2013, elle a présenté son film *Irrsall/Forbidden Prayers* dédié aux lieder de Hugo Wolf à la Tonhalle de Düsseldorf, puis en tournée en compagnie de plusieurs orchestres, dont le Rotterdam Philharmonisch. S'en est suivi en 2015 le film *Wunderhorn*, une adaptation des lieder de Mahler créé au Klarafestival avant de faire l'objet d'une tournée européenne avec entre autres le BBC Symphony Orchestra. En 2017, son film sur *Harawi* de Messiaen a été créé au Singel. Son dernier film, *Lebenslicht*, adapté des cantates de Bach et présenté en première mondiale au Concertgebouw Brugge en janvier dernier, est le fruit de la collaboration avec Philippe Herreweghe et le Collegium Vocale Gent. Clara Pons travaille aussi comme vidéaste pour la scène lyrique ; son travail interroge la relation entre narration, musique et image.

La vidéaste Claudia Rohmoser est née à Salzbourg, en Autriche. Elle a étudié la conception expérimentale des médias à l'Université des arts de Berlin et les arts multimédia à l'Université des sciences appliquées FH Salzburg. Se concentrant sur la musique visuelle, ses œuvres comprennent des courts métrages d'animation, des documentaires et une scénographie vidéo. Elle a reçu plusieurs prix et subventions artistiques, notamment le 30^e Prix multimédia du Concours international de musique électroacoustique et d'art sonore de Bourges et le Prix des arts médiatiques de Salzbourg en 2006. Ses dernières œuvres ont été présentées à la Biennale de Salzbourg – Festival de musique nouvelle (Black Mirrors – Hommage à Maria Theresia Paradis, concert audiovisuel 2013), au Radiokulturhaus ORF de Vienne (Hugo Wolf Liederabend 2010) et au Musée du théâtre autrichien (Exposition Gustav Mahler 2010). Elle a travaillé pendant plusieurs années en tant que conférencière en animation expérimentale à la FH Salzburg et en tant que professeure de motion design à la BTK et à l'Université des sciences appliquées de Berlin. Actuellement, elle enseigne à l'Université des sciences appliquées FH Bielefeld.

Contrechamps est un ensemble de solistes spécialisé dans la création, le développement et la diffusion de la musique instrumentale des XX^e et XXI^e siècles depuis plus de quarante ans. L'Ensemble s'engage à décroquer les merveilles de cette musique ainsi qu'à mettre en valeur la diversité des esthétiques et des acteurs de la scène contemporaine et expérimentale.